

Un mariage à Magdala, une aventure d'Alba, le chat.

« Bonjour ! Je me présente... je suis Alba, le roi des chats de Magdala, charmant petit village de Galilée ! Mon beau pelage blanc ne laisse personne indifférent. Tout le monde m'aime et me caresse. Et je suis bien nourri !!!! Hummmmm !!! Je me pourlèche les babines rien qu'à y penser ! Les enfants me câlinent... (bon, c'est vrai, il y a aussi quelques coquins qui essaient de me tirer la queue de temps en temps, mais, malgré mon grand âge, je sais me défendre, parole de chat !) Je passe de longues heures à l'ombre des oliviers ou tout là-haut sur les toits à dormir ou à épier chaque mouvement dans les rues. Pas de doute ! Je suis vraiment le roi des toits de Magdala ! De là-haut, je vois tout. Je sais tout !

À ce propos, cela fait plusieurs jours que l'agitation règne dans la maison de Judith. Oh ma petite Judith ! Quelle charmante jeune fille ! Je la connais depuis qu'elle est bébé. Elle m'a toujours bien traité et n'a jamais manqué une occasion de me caresser. Ronron patapon, que c'est bon d'être caressé !

Mais revenons à cette agitation inhabituelle... Depuis hier matin, les serviteurs s'affairent : après avoir dépoussiéré toute la maison, ils ont même balayé la cour ! De belles nappes sèchent au soleil. Et voilà qu'on ramène des tables, des chaises, de la vaisselle... Les enfants, je crois bien qu'un mariage se prépare... Vite, je descends de mon toit pour épier les conversations... Quel brouhaha ! J'arrive à comprendre quelques bouts de phrases : festin, invités, mouton rôti, cailles farcies, poisson aux herbes parfumées (hummmmm !!!), oignons au miel, navets farcis (très peu pour moi merci !). Tiens, on parle aussi de Samuel, le petit de la rue d'à côté... J'ai un petit pincement au cœur... c'est ma Judith qui se marie ce soir...

Samuel et ses parents vivent aussi à Magdala. Cela fait maintenant un an qu'il s'est fiancé à Judith. Leurs parents ont dû décider qu'il était temps de les marier. Je cours jusqu'à leur maison. Là-bas aussi c'est un ballet de balais (hihihi j'ai de l'humour !)

Les préparatifs se poursuivent toute la journée encore. De bonnes odeurs me parviennent des cuisines. Un grand baldaquin est dressé devant une petite maison... si j'ai bien compris, c'est la maison où habiteront les deux amoureux... Et on installe là les tables, les chaises, les nappes, la vaisselle, les fleurs, des jattes remplies de miel, de raisins, de figues, de dattes, d'olives, et aussi d'énormes jarres remplies d'un liquide rouge. Curieux comme je suis, je vais y plonger mon museau. Pouah ! par mes moustaches, c'est du vin !

Au coucher du soleil, Samuel, accompagné de sa famille et de ses amis, vient chercher sa fiancée chez ses parents. Il a fière allure dans son beau costume ! Judith, pour l'occasion, a mis une robe éclatante. Elle a la tête couverte par un voile retenu par une couronne de fleurs et de piécettes d'argent. Elle est encore plus radieuse que d'habitude, mais, intimidée par tout ce monde, venu pour elle, elle attend Samuel, cachée au milieu de ses amies. Vite, ils forment tous un long cortège. Ils se rendent dans la maison où Judith et Samuel habiteront désormais. La route est éclairée par des flambeaux. On chante et on joue de la musique. Tous les habitants du village sont aux fenêtres pour admirer les futurs mariés. Quel joli spectacle ! Évidemment, je suis le cortège de près pour ne pas perdre une miette de l'évènement ! Judith et Samuel s'installent sous le baldaquin. Avec leurs beaux habits et leurs bijoux étincelants (qui brillent de mille feux), ils ressemblent à un roi et une reine (je suis presque jaloux... le roi de Magdala c'est moi tout de même !). Du vin est béni. Il est promesse de joie. Le couple boit à la même coupe, en signe d'alliance et de fidélité. Puis Samuel glisse un anneau à l'index de sa fiancée. Je crois savoir que lorsque son doigt se pliera, cela voudra dire « oui ». Tous les yeux sont rivés sur eux, tout le monde attend que le doigt de Judith se replie... Des « Youyous » jaillissent alors de l'assemblée. Tous les invités sont émus. J'essuierais bien une petite larme moi aussi !

On lit ensuite la « ketouba », le contrat de mariage après quoi le marié accueille son épouse sous un grand tissu brodé. Je crois que les humains appellent cela un « tallit », autrement dit un châle de prière, car ils sont maintenant mari et femme ! Que d'émotions !

À présent, tous les invités se pressent pour les féliciter et boire en leur honneur. « Vive les mariés ! Youyou ! Youyou ! Youyou ! ». « Soyez heureux ! ».

Je me frotte aux jambes de Judith et de Samuel pour leur montrer que moi aussi je suis heureux pour eux !

Vient enfin le moment tant attendu du banquet.

Vite, je file me cacher sous une table. Je vais peut-être réussir à sauter sur les genoux d'un invité. En ronronnant un peu et en lui faisant les yeux doux, je récolterais bien quelques bouts de ce festin.

Les convives mangent et boivent gaiement jusque très tard dans la nuit. Des enfants jouent du tambourin et des clochettes pendant que des musiciens jouent de la flûte, de la cithare et de la lyre pour égayer encore d'avantage ces moments de joie. Une joie si grande que la fête va se prolonger toute une semaine !

Quelle belle fête ! Quel beau mariage ! »